

Conclusion

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **46 (1992)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mo wulan o wun sa, nan k'o tyèli tio.

(Celui qui voyage voit beaucoup de choses sans avoir vieilli.)

7. Conclusion

L'urgence de travaux ethnobotaniques en Afrique occidentale est illustrée par la dégradation du milieu et l'érosion des connaissances populaires dans les villages situés à proximité des axes de communication, comme nous l'avons observé à Agbaille, dans une région principalement vouée aux exploitations industrielles.

Cet état de fait contraste avec la situation que nous avons trouvée au village de Zougoussi, en zone de mosaïque forêt-savane. Le travail que nous avons effectué nous permet de dire que la pratique de la cueillette existe encore dans un milieu traditionnel. Nous avons observé que les fruits sauvages sont couramment consommés et qu'ils sont appréciés de l'ensemble des villageois. En revanche, l'utilisation de plantes de cueillette pour la confection de sauces est en passe de devenir moins fréquente et le mode de préparation de ces dernières risque de tomber dans l'oubli.

Notre travail, enrichi par notre association avec un chimiste alimentaire, a eu la chance de pouvoir être complété par les résultats des analyses des produits de consommation. Cette approche pluridisciplinaire nous a permis d'évaluer quantitativement l'apport potentiel d'une partie des plantes de cueillette dans l'alimentation. Il serait intéressant d'étendre les analyses aux autres espèces qui nous sont apparues comme potentiellement intéressantes par leur abondance et leur production, de manière à pouvoir évaluer de façon plus exacte la part de couverture en vitamines et sels minéraux qui peut être assumée par les plantes de cueillette.

Pour les six espèces qui ont fait l'objet d'une analyse chimique détaillée, il se révèle déjà que la consommation de leurs produits est de première importance pour compléter une alimentation essentiellement glucidique et permet un apport substantiel principalement en vitamines (A, B1, B2 et C) et en minéraux (fer, calcium, potassium, magnésium).

Nous pouvons donc conclure que l'équilibre alimentaire apparent des populations Baoulés vivant selon un mode de vie traditionnel en milieu naturel est sans doute dû en grande partie à l'apport qualitatif des plantes de cueillette. Le maintien de cette activité est donc essentiel, et si nous avons pu contribuer à la sauvegarde du savoir, la conservation des espèces elles-mêmes reste à assurer.

Dans la région étudiée, les savanes et les forêts galeries sont des milieux naturels bien préservés, même en dehors de la réserve naturelle de Lamto. Ces milieux devraient pouvoir rester intacts et continuer de jouer le rôle de réserve pour la faune, tout en étant exploités de manière raisonnée pour la cueillette.

En revanche, dans les massifs forestiers importants de la région, la pression démographique et le développement des cultures de rente ont profondément dégradé le milieu naturel. Cette dégradation portera à court terme une atteinte grave à la biodiversité de la région, par disparition d'un

grand nombre d'espèces, parmi lesquelles se trouve une fraction importante d'espèces utiles, non seulement sur le plan alimentaire, mais aussi sur les plans médicinal, artisanal et domestique. La conservation des rares lambeaux forestiers intacts de la région doit ressortir comme une priorité absolue. Pour satisfaire aux besoins alimentaires de la population, il devient alors vital d'intensifier la production en repensant le mode cultural traditionnel pour l'orienter vers des systèmes agroforestiers viables à long terme. L'intégration à de tels systèmes d'espèces utiles pour lesquelles existe un besoin réel nous paraît hautement souhaitable.